

A la veille de sa mort, Jésus se trouva comme partagé entre l'obéissance qui lui ordonnait de retourner à son Père et l'amour qui le pressait de demeurer avec ses disciples : aussi puise-t-Il dans l'abîme de sa toute-puissance un moyen sublime de concilier ces deux alternatives si contraires, de rester ou de s'éloigner. Il ne fit point comme avait fait le prophète Elie qui, ravi au ciel dans un char de feu, laissa son manteau à Elisée ; mais Il se donna Lui-même à ses disciples, Il leur donna sa chair en aliment et son sang en breuvage. Voyant que le pain était mangé par les hommes et changé en leur propre substance, Jésus se mit à jalouser cette bouchée de pain. Il se dit : je me mettrai, moi, Dieu et homme que je suis, avec mon corps, mon sang, mon âme, ma divinité, je me mettrai à la place de ce pain ; je pénétrerai comme lui jusqu'au cœur des hommes, je les changerai en moi. Il dit ; et il changea le pain en sa propre substance, instituant par là le très auguste sacrement des autels. Ainsi le Fils de Dieu pourra-t-Il, même en retournant à son Père, rester continuellement avec les hommes, habiter avec eux à la fois dans toutes les parties du monde, s'unir à eux, les unir à soi.

Pour réaliser cette union Jésus compte pour rien les difficultés et les périls de l'entreprise : les miracles, Il les multiplie ; les insultes des pécheurs, Il s'y expose joyeusement. Croyez-vous qu'Il n'a pas prévu toute la longue suite d'outrages sanglants dont sa Majesté trois fois sainte serait abreuvée au Tabernacle ? Il savait tout, Il ressentait tout par avance ; mais son amour a passé outre. Croyez-vous encore que, un jour ou l'autre, la somme des outrages viendra à mettre à bout sa longue patience et lui fera désertier tout d'un coup les demeures qu'Il s'est choisies parmi les mortels ? Non ! non ! s'Il s'en va parfois, c'est forcément et à contre cœur ; et Il revient bien vite à son poste d'amour. Il supporte tout ; Il supportera tout ; Il restera avec l'homme jusqu'à la fin des siècles , et, jusqu'à la fin des siècles, son cœur aimera l'homme chaque jour de plus en plus.

Ce n'est pas encore tout. L'amour se montre surtout dans la mort : Jésus apparaît sur l'autel, mystiquement du moins, avec tout l'appareil lugubre et sanglant de son Calvaire. Sans doute le Dieu de l'hostie est le Dieu vivant et éternellement constitué dans l'état de gloire ; mais écoutez les paroles consécatoires ! voyez le sang extérieurement séparé du corps ! l'on dirait une victime immolée. *Agnus tan-*